



V. Riches-Flores
contact.vrf@richesflores.com

Retrouvez nous sur :
www.richesflores.com

16 janvier 2026

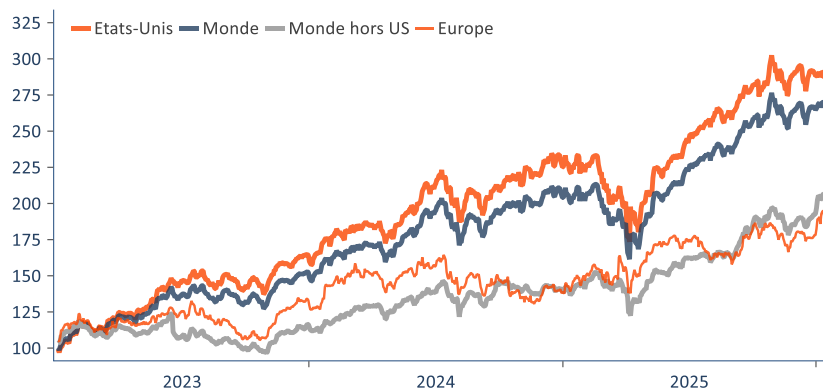
Le moindre appétit pour la Tech américaine, pour l'instant sans dommage

C'était notre scénario en fin d'année dernière. Les choses semblent commencer à prendre forme.

1- Le retranchement des investisseurs à l'égard des grandes valeurs du secteur technologique américain est enclenché. Bonne nouvelle, toutefois, ce mouvement est à ce stade relativement progressif et s'accompagne d'une rotation à la faveur d'autres segments de marché, qui en limite l'impact négatif sur les indices phares américains.

2- L'attrait pour les valeurs technologiques américaines se déplace, au profit du reste du monde : sans surprise, à la faveur des valeurs des pays émergents d'Asie et, très timidement, à l'égard des européennes.

CAPITALISATION BOUSIÈRE DU SECTEUR TECHNOLOGIQUE (FTSE) EN \$



Sources : RichesFlores Research, Macrobond



L'appétit pour le secteur technologique est donc toujours en place, quand bien même pas à n'importe quel prix, et l'attrait de l'IA pourrait encore réserver

des surprises, notamment dans les pays dotés de puissants moyens financiers très friands de se faire une place dans le domaine, pays du Golfe en tout premier lieu. Ces évolutions entretiennent un environnement de marché globalement favorable, doublé des effets en chaîne de l'IA sur les perspectives d'investissement. C'est sur ce dernier front que l'Europe pourrait tirer son épingle du jeu, malgré les risques et incertitudes en présence sur le plan géopolitique, d'abord, monétaire ensuite.

La Tech américaine progressivement moins attractive, pour le meilleur

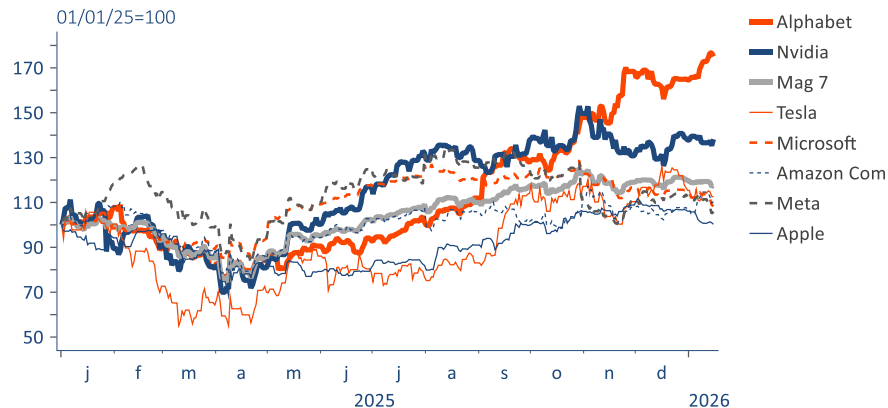
Le constat surprend peu après la performance des valeurs technologiques américaines depuis ces deux dernières années et les questionnements légitimes autour de leur valorisation. Malgré tout, les craintes d'une éventuelle correction majeure du secteur, susceptible de créer un séisme boursier ont plutôt reflué ces dernières semaines.

- Les perspectives de résultats restent solides, de sorte que les prix actuels ne semblent pas, totalement, hors norme. Moins exceptionnelles qu'au cours de deux années écoulées, les prévisions de bénéfices par action évoluent dans la région de 15 % à 20 % pour 2026, ce qui, aux cours actuels, correspond à des multiples autour de 25, certes, élevés mais encore loin des plus hauts connus lors des épisodes de bulle caractérisés.
- Si les craintes inhérentes à la détérioration de la situation financière des entreprises exposées à un endettement trop lourd, sont justifiées, elles devraient prendre plus de temps avant d'exercer une influence fortement discriminante, potentiellement à partir du second semestre de cette année si, comme nous l'envisageons, les conditions de financement se tendent.

À ce stade du cycle de son développement, néanmoins, le secteur est encore relativement immature, avec pour conséquence d'exposer les pionniers à l'arrivée de nouveaux compétiteurs et à une rotation importante des préférences des investisseurs à l'égard des acteurs qui le composent.

De fait, les « 7 magnifiques » évoluent en ordre dispersé et, le plus probable, est que cela continue, voire s'amplifie au gré de l'apparition de nouveaux acteurs ou des développements inattendus, telle la commande pour 10 milliards de dollars de puces électroniques d'un nouveau format d'Open AI à Cerebras. C'est, quelque part, le propre des pionniers que d'être exposés à ce type de déconvenues, qui conduit, naturellement, à un déplacement de l'intérêt des investisseurs vers de nouveaux acteurs.

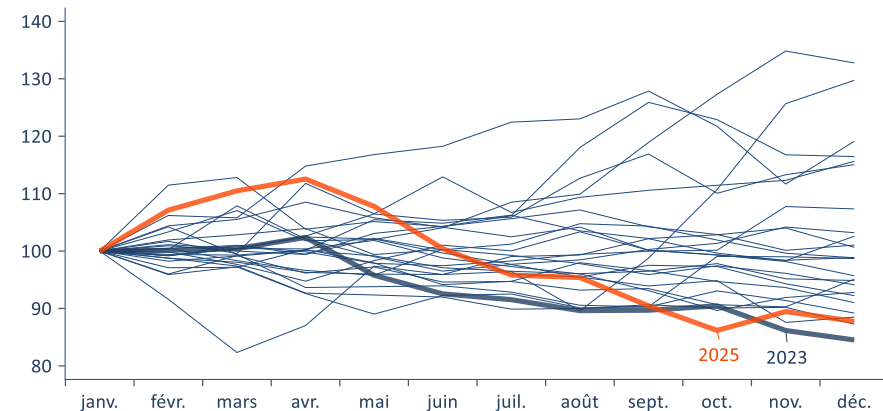
EVOLUTION DE LA CAPITALISATION BOURSIERE DES MAG7



Sources : RichesFlores Research, Macrobond

A la perte d'appétit pour les « 7 Magnifiques » se substitue une plus grande rotation sectorielle qui profite simultanément du développement des vastes programmes d'investissement -pour la Tech - et des promesses de D. Trump, tant en matière de pouvoir d'achat, que de défense. Au cours des deux premières semaines de cette année, c'est vers les secteurs des matériaux, de l'industrie et de l'énergie que se sont tournés les investisseurs, lesquels ont également retrouvé plus d'appétit pour les valeurs de la consommation, après ce qui aura finalement été leur pire année du quart de siècle écoulé, exception faite de 2023.

PERFORMANCE RELATIVE DES "CONSUMER STAPLES" PAR RAPPORT AU S&P500 - 2000-2025



Sources : RichesFlores Research, Macrobond

La situation du marché américain semble, en définitive, plus saine ces dernières semaines que lorsqu'une poignée de valeurs faisait la quasi-intégralité de la performance du S&P500.

PERFORMANCE SECTORIELLE DU S&P 500

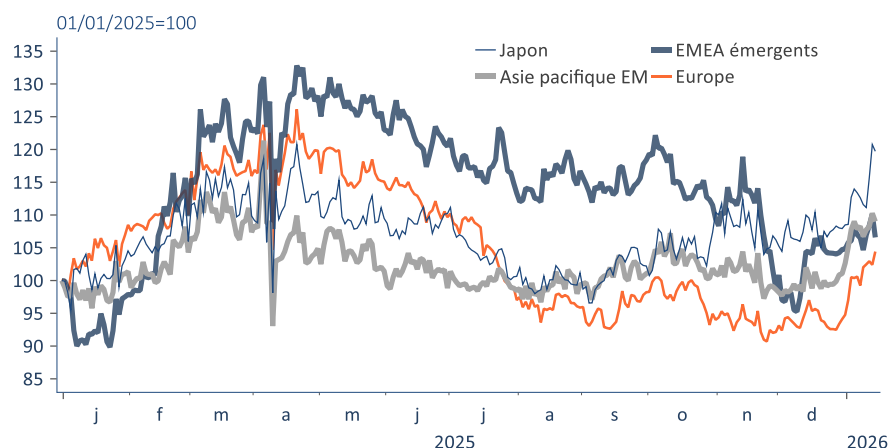
% , par période	Depuis le 1er janv.	S2 2025	S1 2025
Matériaux	7,7	1,0	5,0
Industrielles	6,9	4,8	12,0
Energie	6,6	5,1	-0,9
Cons. staples	5,7	-4,3	5,1
Immobilier	3,3	-2,6	1,7
Conso. discrétionnaire	2,7	9,8	-4,2
Utilities	2,2	4,2	7,8
S&P500	1,4	10,4	5,5
Santé	1,4	13,3	-2,0
Serv. communication	1,1	21,1	10,6
Pharmacie, biotech	1,0	23,7	-4,5
Tech./info	-0,7	15,8	7,7
Financières	-0,9	4,0	8,4

Sources : RichesFlores Research, Macrobond

L'Asie tire son épingle du jeu, l'Europe doit encore convaincre

Le déplacement de l'intérêt des investisseurs est donc, à ce stade, bienvenu, laissant place, outre un rééquilibrage du marché américain, à plus d'espace aux autres marchés, parmi lesquels les pays d'Asie sont particulièrement bien positionnés pour profiter de l'attraction du secteur technologique, Corée du Sud très largement en tête, suivie par les pays émergents de la région (voir à ce sujet : « [Les Dragons d'Asie prêts pour un grand retour](#) » du 28 novembre 2025) et le Japon, dont la percée de ces trois derniers mois n'a rien à envier à celle des 7 magnifiques en leur meilleurs temps.

PERFORMANCE DES VALEURS TECHNOLOGIQUES PAR RAPPORT AUX AMÉRICAINES, EN \$ (FTSE)



Sources : RichesFlores Research, Macrobond

A contrario, après un démarrage en trombe début 2025, les valeurs chinoises du secteur sont en retrait, victimes, entre autres, des différends récurrents avec les Etats-Unis et, plus largement, des doutes persistants sur la capacité du secteur à s'imposer face à la concurrence américaine.

Ces changements semblent commencer à infuser en Europe où, depuis le début de l'année, les valeurs technologiques sont en tête de la performance du Stoxx 600, suivies par les biens industriels et les ressources de base.

La situation, de ce côté-ci, est cependant loin d'être comparable à celles enregistrées dans certains pays d'Asie, très concentrée sur la performance d'un petit nombre de valeurs du secteur des semi-conducteurs, ASML en vedette et, peu soutenue par les attentes de résultats, encore inférieures bien que légèrement revues à la hausse à 6 % pour 2026.

En dépit d'un contexte plus porteur, les espoirs de voir les valeurs technologiques européennes profiter d'un essor d'envergure ne sont pas au rendez-vous. C'est d'ailleurs, via, notamment, les infrastructures et l'industrie des biens d'équipement que pourront venir les retombées positives de l'essor technologique mondial pour l'industrie européenne, sous réserve que les exportations retrouvent une tendance plus favorable. C'est tout l'enjeu des perspectives de l'industrie allemande pour 2026, sur lesquelles, malgré les signes positifs récents, les réserves restent de taille.

Rappel des publications récentes

[SUR LE VIF - 5,3 % r. a., la croissance américaine toujours plus forte mais pas pour les consommateurs](#), 14 janvier

[SUR LE VIF – « Quand le pétrole entre dans la danse, un puissant « game changer » potentiel », 14 janvier](#)

[SUR LE VIF - Toutes choses égales par ailleurs, la Fed devrait pouvoir abaisser ses taux de nouveau](#), 13 janvier

[HDV – 2026 – Moins de discrimination sectorielle pour les actions européennes ?](#) 9 janvier

Véronique Riches-Flores

contact.vrf@richesflores.com

La Société RichesFlores Research élabore des diagnostics économiques et financiers. Elle produit des analyses et prévisions économiques internationales ainsi qu'une recherche transversale sur les développements de l'économie mondiale à court, moyen et long termes

RichesFlores Research est une entreprise totalement indépendante et transparente, dotée des bases de données et des moyens d'information nécessaires à la préservation de son indépendance et de son impartialité. Cette indépendance est protégée par le fait que RichesFlores Research n'est prestataire d'aucun service d'investissement ou de vente de produits financiers susceptibles d'influencer ses conclusions, recommandations ou conseils.

Ce document est donné à titre d'information. Il ne constitue ni une offre commerciale ni une incitation à investir. Il est strictement confidentiel et établi à l'attention exclusive de ses destinataires. Il ne saurait être transmis à quiconque sans l'accord préalable écrit de RichesFlores Research.

Cette recherche comme son contenu sont la propriété exclusive de RichesFlores Research et ne sauraient être reproduits sans accord préalable et sans spécification de sa source datée.

La recherche, les conclusions, les données et les diagnostics contenus dans ce document n'engagent pas la responsabilité de RichesFlores Research

Contenu non-contractuel ne constituant ni une offre de vente ni un conseil d'investissement.

Véronique Riches-Flores, contact.vrf@richesflores.com